

Extrêmement réfléchi, la mise en scène d'Angela Schanelec, qui signe là son quatrième film, est un modèle de rigueur jamais étouffante. Au contraire. (...) Marseille aboutit à la sensation d'une liberté contrainte, impossible sans les autres et la violence qu'ils exercent. C'est dire si son calme apparent regorge de tension et d'agitation. Mais tout y est révélé finement, de manière à peine perceptible (...).

Télérama***

La nécessité de l'expansion territoriale, l'insupportable exigence de l'unité communautaire, la soudaine remise en question de sa légitimité au contact de l'étranger, la tentation meurtrière qui répond à cette menace : autant de questions qui, sans qu'ils s'y réduisent pour autant, taraudent ces films et semblent remettre sur le métier du jeune cinéma allemand de vieilles hantises qu'on dit aujourd'hui enterrées.

Le Monde***

Marseille mérite qu'on s'y arrête, qu'on se laisse porter par son rythme lent et surprendre par ses audaces de narration.

Les cahiers du cinéma***

Une odyssée poétique dont le charme est prenant.

TéléCinéObs***